



Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 28 | 2007

Comptes rendus des publications de 2005

« From peasant to farmer: A study of agrarian transformation in an Iranian village, 1967-2002 ». *International Journal of Middle East Studies*, vol. 37, n° 3, august 2005, pp. 327-349.

Jean-Pierre Digard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/10812>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Jean-Pierre Digard, « « From peasant to farmer: A study of agrarian transformation in an Iranian village, 1967-2002 ». *International Journal of Middle East Studies*, vol. 37, n° 3, august 2005, pp. 327-349. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 494, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/10812>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Tous droits réservés

« *From peasant to farmer: A study of agrarian transformation in an Iranian village, 1967-2002* ». *International Journal of Middle East Studies*, vol. 37, n° 3, august 2005, pp. 327-349.

Jean-Pierre Digard

- 1 Étude « longitudinale », sur une période de trente-cinq années (1967-2001), d'un village (désigné par un pseudonyme) d'un millier d'habitants situé près de Marvdašt, dans le Fārs. Le but affiché par l'A. est de tester la pertinence de la classique « *agrarian transition theory* » selon laquelle la pénétration du capitalisme dans les campagnes irait de pair avec la concentration de la propriété foncière entre les mains de grands propriétaires absenteïstes et la dépossession des paysans les plus pauvres, transformés en une classe de salariés agricoles sans terre.
- 2 Dans un premier temps, l'article fait apparaître que la distribution d'un tiers de la grande propriété, en application de la réforme agraire du chah à partir de 1962, a entraîné l'émergence d'une classe de paysans propriétaires et, déjà, un début d'« agriculture capitaliste ». En revanche, dans un deuxième temps, la révolution de 1978-79 a suscité un double attentisme : de la population villageoise vis-à-vis du nouveau pouvoir et du nouveau pouvoir face à la question agraire – attentisme qui ne semble guère avoir profité au développement agricole, et en tout cas pas à l'agriculture marchande, l'A. parlant même de « *demise of capitalist farming* ». Dans un troisième et dernier temps, après vingt ans de République islamique, c'est un bilan contrasté qui s'impose. L'amélioration des conditions techniques de l'agriculture (doublement de la productivité agricole, notamment grâce aux engrais et au quintuplement du nombre des tracteurs, etc.) n'a pas empêché une augmentation de 140 % du nombre des paysans sans terre. Les inégalités de revenus et la stratification sociale ont donc été favorisées, mais aussi compensées, d'un

autre côté, par une mobilité sociale plus grande, consécutive, à la fois, au développement de l'instruction et des communications facilitant la diversification de l'emploi et les migrations de travail, et à l'urbanisation du village du fait de la proximité et de l'accroissement démographique du centre urbain de Marvdašt. Les données présentées ici montrent donc des évolutions moins tranchées que celles retenues par la « théorie de la transition agraire », moins tranchées aussi que celles souvent attribuées à la République islamique par des analystes pressés.

- 3 Article intéressant et bien documenté, malheureusement moins riche en matériaux qualitatifs recueillis sur le terrain qu'en données statistiques. Faute, en particulier, d'informations sur le type d'agriculture pratiquée, le lecteur peine à se faire une idée du caractère représentatif du cas présenté ici.

INDEX

Thèmes : 16.1. Iran

AUTEURS

JEAN-PIERRE DIGARD

CNRS / Mondes iranien et indien - Paris